

À l'image de l'économie, le capital investissement français tourne au ralenti



Les levées de fonds restent faibles début 2025, après une baisse vertigineuse en 2024. (Crédits : Reuters)

Esther Attias

Les fonds d'investissement français n'ont réalisé que 48 sorties au premier trimestre 2025. Une baisse de 7% par rapport au trimestre précédent.

Le capital investissement français est à la peine. Selon l'agrégateur de données Pitchbook, les fonds d'investissement se campent sur leurs entreprises en portefeuille, et les transactions sont grippées.

En valeur d'entreprises cédées, le premier trimestre 2025 a été le plus faible depuis le dernier trimestre 2023 - année noire pour les fonds d'investissement. En effet, 210 transactions ont été enregistrées, pour une valeur de 13,3 milliards d'euros depuis le début de l'année. Soit, par rapport au dernier trimestre 2023, une baisse de 27 % en nombre de transactions (288) et une baisse de 38 % en valeur (21,4 milliards d'euros).

Lire aussi **Petites entreprises françaises : la fièvre des fusions et acquisitions**

Paysage morose

Incertitude économique, blocage politique et manques d'opportunités financières expliquent ce paysage morose, éclaire l'étude.

D'une part, l'économie française demeure quasiment à l'arrêt, et ce constat pèse sur la confiance des entrepreneurs et des fonds. Le FMI a ainsi réduit les prévisions de croissance de l'Hexagone à 0,6 % en 2025. Le taux de chômage de 8 % est au plus haut depuis 2021, et la dette française est la deuxième - après l'Italie - dans la zone euro.

Autre facteur limitant : la hausse des taux d'intérêt depuis 2022, qui a grippé la machine mondiale des cessions et acquisitions, et fait chuter les valorisations des entreprises, au grand dam de ceux qui les avaient acquis au prix fort, quelques années plus tôt.



Pénurie d'acheteurs

Hormis pour leurs rares pépites qui se vendent à prix d'or, les sociétés d'investissement trouvent peu d'acheteurs pour le gros de leur portefeuille, en 2025. D'une part, les plus grands acteurs américains ont déserté l'Europe, emportant avec eux les perspectives de ventes spectaculaires et de gros sous ; d'autre part, les fonds français préfèrent conserver leurs participations, plutôt que de vendre à la baisse et d'établir un nouveau précédent qui fasse chuter la valeur du reste de leur portefeuille et d'un secteur d'activité.

Mais à ne pas vendre, les fonds peinent à renvoyer de l'argent comme promis à leurs investisseurs, qui rechignent à participer à de nouvelles levées de fonds. Bref, toute la chaîne de l'investissement demeure grippée.

Levées de fonds faibles

Le nombre de transactions a ainsi largement décru par rapport au trimestre précédent : seuls 48 deals ont été enregistrés -

soit une baisse de 7 % - renouant avec les bas historiques du deuxième trimestre 2020, perturbé par le début de la pandémie de Covid-19.

Quant aux mégadeals, même constat de rareté. Alors que quatre transactions à un plus d'un milliard d'euros avaient été notés en 2024, seule une transaction de ce type a été annoncée en 2025, indique Pitchbook : l'achat par Ardian du développeur d'énergies renouvelables Akuo, pour 1 milliard d'euros.

Les levées de fonds restent faibles début 2025, après une baisse vertigineuse en 2024. En 2025, cinq sociétés françaises ont réussi à lever 4,3 milliards d'euros - bien loin de l'année record de 2023, qui avait vu 39 sociétés d'investissement lever 23 milliards d'euros. Mais derrière ce constat timide, une explication : les fonds d'investissement n'ont pas encore fini de déployer les milliards qu'ils ont levés en 2022 et 2023. Selon l'étude, ils conservent dans leur bilan près de 42 milliards d'euros - au troisième trimestre 2024 - sur les plus de 50 milliards levés un an plus tôt. De quoi promettre des beaux investissements à venir - à la condition que la conjoncture globale s'améliore. ■

